

« *Je ne te dis pas sept fois, mais soixante-dix fois sept fois.* »

(Matt 18, 21-35)

Il nous faut toujours recommencer. Il nous faut toujours pardonner. La vie est un continuel recommencement. À partir du moment où je n'accepte plus de recommencer, je suis perdu, la vie perd tout son sens.

Les parents le savent qui chaque jour reprennent les mêmes recommandations à leurs enfants qui partent pour l'école. N'oublie pas tes livres. N'oublie pas tes bottes.



Les éducateurs le savent, qui doivent répéter et faire répéter les mêmes leçons aux enfants à l'école. Rares sont ceux ou celles qui apprennent du premier coup. Il faut pratiquer. Refaire les mêmes gestes jour après jour. Refaire ses lettres. Refaire ses additions et ses soustractions jusqu'à ce ça finisse par pénétrer.

Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage. disait Boileau. On était bien obligé de constater que c'était vrai. Pour qu'un travail soit bien fait, il faudra toujours s'y arrêter et le retoucher jusqu'à satisfaction.

Voilà qui est vrai dans la vie. Voilà qui est vrai dans le travail. Voilà qui est vrai dans l'amour. Le Seigneur nous dit que c'est aussi vrai dans nos relations les uns avec les autres.

Nous aurons toujours besoin de nous reprendre. Nous aurons toujours besoin de faire le ménage. Pour que la vie soit belle et pour que nous puissions l'apprécier, il faudra toujours la repolir et recommencer. Il faudra toujours permettre à l'autre de se reprendre et de s'améliorer.

Saint Pierre était inquiet: "**Mais, Seigneur, combien de fois devrais-je pardonner à mon frère qui est coupable envers moi?**" La réponse de Jésus est sans équivoque: "**Non pas sept fois, mais bien soixante-dix fois sept fois.**" Tout le monde sait la signification de cette expression dans la bouche de Jésus. Tu veux savoir combien de fois. Eh bien sache-le. Toujours. Tu devras pardonner toujours. Parce que le pardon c'est la vie. Si tu ne pardonnes pas à ton frère, tu lui enlèves la vie. Tu l'empêches de vivre. Tu le condamnes à mort.

Sans ton pardon à ton frère, tu le condamnes et tu te condamnes. Sans ton pardon à toi-même, tu risques aussi de te condamner. Et Jésus d'ajouter: "**C'est ainsi que mon Père vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son coeur.**"

Jean Jacques Mireault prêtre

Ce doit être un immense sentiment de **reconnaissance** :

« Seigneur, tu ne t'arrêtes pas à mes chutes, tu me relèves, car tu m'aimes ».

Dieu est un cardiologue



Vous faites de l'arythmie cardiaque (battements irréguliers)?

De la tachy-cardie (le cœur qui s'emballe et bat trop vite)? De l'insuffisance cardiaque ou de l'angine (serrement de poitrine)? Votre cœur a-t-il été brisé par un infarctus du myocarde? Un cardiologue vous sera alors d'un grand secours. Je connais toutefois un autre cardiologue qui soigne les cœurs autrement : le Seigneur.

Des cœurs malades

Il se préoccupe de nos cœurs qui font de l'arythmie spirituelle quand, par exemple, un mari aime sa femme de façon irrégulière ou quand nous prions par intermittence. Il veut traiter les cœurs qui font de la tachycardie, qui s'emballent pour une autre personne que leur conjoint ou même pour Dieu, mais seulement pour un court instant. Des cœurs qui débattent sans mesure pour une nouvelle activité pastorale, pour des amis récemment rencontrés, puis qui abandonnent tout en attendant de s'enticher de quelque chose ou de quelqu'un d'autre. Certaines personnes font de l'angine spirituelle, un serrement de cœur à cause d'une trop grande solitude, d'une indécatesse, de la part de gens qui les ont oubliés ou leur ont causé du chagrin.

Enfin, d'autres vivent un véritable infarctus spirituel. Ils ont le cœur brisé, déchiré par une peine d'amour, une trahison, un deuil ou une offense.

Une consultation urgente

Notre Dieu cardiologue est facilement accessible pour une consultation. Il suffit de quelques secondes, en silence, ou que l'on se trouve. Quelques mots pour lui dire ce qui se trame dans nos cœurs. Et lui guérit tout. Il s'y connaît en la matière, car il a un Sacré-Cœur!

Réflexion

J'ai tout reçu de Toi,
O Seigneur!
La lumière qui illumine, le feu qui réchauffe, l'eau qui fait vivre,
Le pain qui permet de grandir, et la vie... la merveilleuse vie!
Aujourd'hui, je regarde cette vie...
A qui ai-je proposé la lumière confiée?
A qui ai-je apporté le feu qui réchauffe?
Qu'ai-je fait du pain à partager?
Ai-je laissé couler l'eau qui redonne vie?
Aujourd'hui, je me sens cendre.
Aide-moi, Seigneur, à faire de cette cendre une terre fertile.



Glem

Chante mon âme

« Seigneur, Dieu de paix,
je T'ai donné toute ma douleur et Tu m'as donné tout ton Bonheur.
Je T'ai donné toute mon angoisse, et Tu m'as donné toute ta Sérénité.
Que mon âme Te chante toute sa joie.
Je T'ai donné tout mon égoïsme, et Tu m'as donné toute ta Générosité.
Je T'ai donné toute ma pauvreté, et Tu m'as donné toute ta Richesse.
Oui, qu'elle Te chante mon âme, toute sa joie.
je me suis abreuvé de ta Miséricorde, et je me suis enivré de ta Tendresse.
Que mon âme Te chante toute, toute sa joie. Amen. »
Jacques Lebreton

Collecte pour les besoins de l'Église Canadienne



Samedi prochain le 23 septembre et dimanche 24 septembre à la sortie des messes aura lieu la *Collecte pour les besoins de l'Église Canadienne*. Par votre contribution à la Collecte, vous aussi pouvez collaborer avec les évêques dans leur ministère.

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	16-septembre	Messe dominicale
16 h 30	† Murdon Morrisson	Tamara Rubilar
Dimanche	17-septembre	24^e dimanche Temps ordinaire
9 h 30	† Lucio Lazcano	Sa sœur Amelia
Lundi	18-septembre	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Mardi	19-septembre	Temps ordinaire
11 h	Intention libre	
Mercredi	20-septembre	Sts André Kim Tae-gon et leurs compagnons, martyrs
11 h	Intention libre	
Vendredi	22-septembre	Temps ordinaire
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.